

Chère Doctorante, Cher Doctorant, Chers CNAMIENS

Après avoir participé à l'organisation des journées de l'Ecole Doctorale en tant que coordinateur, journées qui n'ont malheureusement pu avoir lieu du fait des restrictions imposées par l'épidémie de Covid-19, j'ai décidé de me porter candidat aux élections des représentant.e.s des doctorant.e.s au conseil de l'école doctorale Abbé GREGOIRE.

Qui suis-je ?

« Jeune quinquagénaire » (!) marié et papa de deux enfants de 18 et 11 ans, je suis diplômé de la Toulouse Business School et de l'IAE de Bordeaux (master recherche en sciences de gestion). Je suis ce que les anglo-saxons appellent un practitioner car je possède plus de vingt ans d'expérience comme enseignant vacataire en école de commerce et d'ingénieur ainsi qu'en faculté de sciences de gestion, tout en occupant des responsabilités dans le monde de l'entreprise. Je viens d'ailleurs de créer récemment une SAS dédiée à l'ingénierie financière.

Je suis inscrit depuis cette année comme doctorant première année au sein du laboratoire LIRSA et j'effectue une thèse sous la direction du professeur Hubert TONDEUR.

Pourquoi me porter candidat à cette élection ?

Tout d'abord j'ai un attachement certain à cette noble institution qu'est le Conservatoire National des Arts et Métiers. J'y ai occupé des fonctions académiques notamment au sein de la Chaire finance d'entreprise alors dirigée par le Professeur Denis DUBOIS, mais aussi au MBA Manager d'entreprises. J'ai eu aussi des responsabilités administratives au sein du CNAM en tant que directeur régional en région Centre Val de Loire.

Je souhaite aujourd'hui mettre à votre service ma connaissance de cet établissement pour y défendre au mieux vos intérêts.

Je bénéficie par ailleurs du soutien des Professeurs Stéphanie CHATELAIN-PONSOY, Directrice de l'Ecole Doctorale Abbé GREGOIRE et Madina RIVAL, Directrice du Laboratoire LIRSA.

Quel est mon engagement moral auprès de vous ?

S'engager dans des études doctorales c'est inscrire sa route dans un parcours de fond, un parcours jalonné de contraintes diverses qu'elles soient professionnelles, familiales ou autres. Toutefois, au-delà de la diversité de nos situations personnelles il est une chose qui nous rassemble, celui d'apporter notre pierre à l'édifice de la connaissance dans nos disciplines respectives. Pour ce faire le CNAM nous accompagne en mettant à notre disposition diverses actions qui sont décidées au sein du Conseil de l'École doctorale.

Ainsi que le stipule le règlement intérieur, le Conseil de l'École doctorale valide la politique scientifique ainsi que le programme annuel d'actions, notamment de formation.

En vous représentant au sein de cet organisme je m'engage à défendre au mieux vos intérêts afin que les actions qui seront décidées soient les plus en adéquation avec vos besoins. Toujours à votre écoute je serai votre porte-parole et j'userai à bon escient de ma connaissance du CNAM pour faire entendre votre voix.

Pour quel programme ?

J'aurai tendance à dire que ce programme sera le vôtre, celui que je vous propose de co-construire ensemble.

Toutefois afin de me plier aux exigences programmatiques je vous propose d'ores et déjà trois axes de réflexion basés sur la devise du CNAM « Docet omnes ubique », la formation pour tous et partout :

- Le Conservatoire est une institution qui propose des formations qui s'efforcent d'être les plus proches des besoins des entreprises et des organisations professionnelles. Cet engagement doit aussi pouvoir se retrouver auprès des doctorants qui inscrivent leur parcours doctoral plus dans une logique entreprise qu'académique. Pourquoi ne pas proposer dans ce cas des actions de tutorat spécifiques menées par des doctorants au double profil ?
- La période de confinement que nous avons vécu a eu pour conséquence de nous imposer de suivre des formations à distance. Pour un (e) étudiant(e) non Francilien qui plus est engagé (e) dans une activité professionnelle, il est difficile et dispendieux de suivre ces actions en présentiel. Toutes les personnes que j'ai pu interrogées se sont félicitées de la qualité des interventions à distance qui nous été proposées, nonobstant pour certains des difficultés de connexions ou la mauvaise gestion des listes de diffusion, points qu'il sera urgent d'améliorer. Pourquoi ne pas proposer une option de suivi à distance pour les prochaines actions de formation ?
- Les formations à la carte présentes sur ADUM sont d'excellentes factures mais leur spectre pourrait être élargi, voire approfondi pour certaines d'entre elles. Je pense par exemple à une aide à la rédaction d'article ou à des ateliers spécifiques aux approches épistémologiques (constructivisme, positivisme...).

Bien entendu il ne s'agit là que de propositions à titre indicatifs et je serai très heureux de recueillir vos besoins de façon plus circonstancié par la mise en place d'un outil numérique de sondage et d'enquête.

En espérant pouvoir vous représenter au sein du Conseil de l'École Doctorale, veuillez croire, Cher (e) camarades à mon fidèle dévouement.

Thierry DEBERGE